

LPTV
& STEREO

Pour **TOUS** vos
besoins en réparations
électroniques

Days Corner
Wellington



854-2290

VENTE ET SERVICES

ACADIE VOIX

ACADIE NINE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

22^e ANNÉE

LE MERCREDI 17 MARS 1999

60 CENTS

UNCLAS
TDS

**Richard P. Harvey
et associés limitée**

500 rue Granville
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 5Y1

- Investissements
- (RRSP)
- Dépôts à terme (GIC)
- Rapports d'impôts
- Assurance-Vie
- Planification retraite



(902) 888-2517
(800) 461-6749

Richard Harvey,
AVA, C. fin.A.

APF

PRIX D'EXCELLENCE

Qualité de la langue française et
Qualité de la photographie

Sommaire

- ★ En général et en bref p.2
- ★ Une réussite partielle p.2
- ★ La SSTA rencontre le CRTC p.3
- ★ Robert Maddix est récompensé p.3
- ★ Éditorial p.4
- ★ De jeunes philatélistes p.5
- ★ On attend la délégation de Carleton p.5
- ★ Hank Gallant, une histoire à lire p.6
- ★ La science chez les jeunes p.7
- ★ L'Acadie Jeunesse revient d'un beau voyage p.10

Le forum
communautaire sur
la prévention du crime
a eu lieu
le 10 mars dernier.
Le forum scolaire,
qui a dû être remis à
cause de la tempête, est
prévu pour le 25 mars.

Lire aux pages 2 et 3

Bonne lecture et bonne
fin de vacances à tous
nos jeunes lecteurs!

Le Canada n'a pas de problème d'unité nationale, mais d'unité politique

Par **Jacinthe LAFOREST**

Selon le député réformiste Gary Lunn de la Colombie-Britannique, le Canada n'a pas de problème d'unité nationale. Invité à représenter son parti lors du forum sur l'unité nationale organisé par les étudiants en sciences politiques de l'Université de l'Île, Gary Lunn a lancé l'idée que le problème était plutôt d'ordre politique. «Nous n'avons pas de problème d'unité nationale. Les Canadiens sont très solidaires les uns des autres d'un bout à l'autre du Canada, autant dans les triomphes que dans les difficultés». Il cite en exemple l'épisode de la guerre du turbot, où tous les Canadiens, même ceux qui ne sont pas du tout concernés par la question des pêches, se sont ralliés derrière le «capitaine Canada», comme on avait alors surnommé Brian Tobin, parce que «les Canadiens comprennent que s'attaquer à une partie du Canada, c'est s'attaquer à l'ensemble», dit Gary Lunn.

Alors qu'il séjournait à Jonquière au Québec pour y prendre des cours de français, Gary Lunn dit avoir remarqué que les Québécois n'avaient pas de problèmes avec le Canada. «Ils ont un gros problème avec Ottawa». Et c'est là que Gary Lunn a repris l'idée de son parti que les gouvernements des provinces devraient avoir beaucoup plus de pouvoirs, notamment, celui de légiférer en matière de langue et de culture.

Pour le néodémocrate Bill Blaikie du Manitoba, la nuance que Gary Lunn apporte entre unité politique et unité nationale est frivole. «Si nous n'avons pas l'unité politique, ce ne sera pas long que l'unité nationale va elle aussi disparaître», dit-il.

Bill Blaikie est député à



Le premier ministre Pat Binns a ouvert les échanges sur l'unité nationale, lors du forum sur l'unité nationale organisé par les étudiants en sciences politiques de l'Université de l'Île. Assis à l'arrière plan, on voit ses collègues, Gary Lunn et Bill Blaikie.

Ottawa depuis 1979. Il apportait avec lui une perspective utile au débat. Le mécontentement du Québec est au coeur du débat sur l'unité nationale. Bill Blaikie est d'avis que tout comme le Québec est entré dans la confédération par voie de négociation, il devrait

être possible d'en sortir par la même voie.

De concert avec le professeur Henry Srebrnik, du département de sciences politiques à UPEL, Bill Blaikie croit que ce qui rend la situation nationale si difficile à gérer, c'est que 50 pour cent des Québécois veulent rester au Canada. Un sondage Léger Léger publié dans *The Globe and Mail* la journée même du forum (le 10 mars) indiquait que 50,8 pour cent des Québécois étaient contre la séparation, alors que 49,2 pour cent étaient pour. Les proportions n'ont pas bougé depuis le référendum de 1995. «C'est une chicane de famille entre Québécois» dit Bill Blaikie.

Député du Bloc Québécois dans Portneuf, Pierre de Savoye dit que la reconnaissance du peuple Québécois comme société distincte est «un prérequis, un ingrédient indispensable à toute réconciliation». «Le Québec n'est pas meilleur, il est simplement différent des autres provinces, à cause de sa culture, de sa langue, de son code civil».

Pierre de Savoye affirme que le Canada doit se préparer à la souveraineté du Québec, par exemple dans le domaine de la protection des droits des mino-

rités. «Qu'est ce qui nous empêcherait de mettre sur pied une commission bilatérale qui veillerait aux droits des minorités de chacun des deux pays. Pourquoi le départ du Québec devrait-il briser le Canada. Pourquoi ne pas négocier, trouver un modèle qui va préparer des relations harmonieuses entre les habitants des deux pays. Le Québec se doit de devenir souverain, pour favoriser un dialogue entre égaux» dit Pierre de Savoye.

Pour le premier ministre Pat Binns de l'Î.-P.-É., la séparation éventuelle du Québec ne présente aucun avantage de quel ordre qu'il soit. «Personne ne va gagner. Nous serons tous perdants» dit-il. Prenant l'exemple des pêches, Pat Binns souligne que l'accès au golfe du St-Laurent par les pêcheurs des Provinces maritimes serait compromis. Encore plus grave, le départ du Québec forcerait les autres provinces à repenser toute la structure politique du pays et conduirait probablement les provinces de l'Atlantique sur le chemin de l'union politique et administrative.



Jean-Louis Arsenaault, étudiant en sciences politiques à l'Université, a eu l'occasion de rencontrer Pierre de Savoye du Bloc Québécois.



La présidente de la Société des études politiques du campus, Crystal Garrett, a indiqué que le but du forum n'était pas de fournir des solutions ou de refaire le pays. C'était simplement pour enrichir le contenu des études universitaires. ★

Gestion scolaire : une belle réussite...partielle!

Par Yves LUSIGNAN (APF)

Le Commissaire aux langues officielles qualifie l'obtention de la gestion scolaire par les parents francophones de «belle réussite...partielle».

«Il y a encore des parents au pays qui n'ont pas choisi l'école française pour leurs enfants» constate à regret M. Goldbloom. Selon lui, si jamais la gestion scolaire ne favorise pas l'augmentation du nombre d'élèves dans les conseils scolaires francophones, «cela aura été un échec».

Le Commissaire a rendu public un rapport préparé par son bureau qui porte justement sur les motivations en ce qui a trait aux choix scolaires des parents «ayants droit» à une éducation en langue française pour leurs enfants hors Québec.

Si l'étude n'a pas la prétention d'être scientifique, elle révèle néanmoins les attentes et les préoccupations de 81 parents rencontrés à Vancouver, Calgary, Sudbury et Halifax. Elle donne aussi un début de réponse à la question qui se pose dans les nouveaux conseils scolaires francophones : pourquoi certains parents francophones choisissent l'école de langue française, alors que d'autres refusent avec acharnement cette possibilité?

«Évidemment, j'aurais souhaité une augmentation plus rapide des inscriptions à l'école française, a indiqué M. Goldbloom à l'APF. Il y a des gens qui se sont exprimés vigoureusement en faveur de la gestion scolaire, mais une fois la gestion obtenue, ont continué

d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise ou, dans certains cas, à l'école d'immersion».

M. Goldbloom pense qu'il faut développer des stratégies «d'attraction et de rétention» au risque de perdre, lors de la transition entre les niveaux primaire et secondaire, une partie de la clientèle scolaire francophone. Il espère que cette étude servira de guide à cette stratégie. Une stratégie qui devrait être «certainement» différente selon que l'école de langue française est éloignée ou non de la communauté francophone.

Un élément important de cette stratégie, selon le Commissaire, consiste à rassurer les parents. Il donne l'exemple de la Nouvelle-Écosse, où des tensions existent entre partisans et opposants de l'école de langue française : «Il faut rassurer les parents que s'ils optent pour l'école française, les enfants ne seront pas privés de la langue anglaise, qui est perçue comme la langue de l'avancement économique».

Que pensent les parents?

Le Commissaire aux langues officielles n'a pas été étonné par les réponses des parents qui ont participé à son étude. Il dit par contre avoir été «impressionné» par les commentaires portant sur l'engagement, l'attachement et la fierté : «Là où ce facteur n'est pas important dans l'esprit des gens, ils ont tendance à choisir l'école anglaise».

Globalement, les parents interrogés ont exprimé une satisfaction moyenne par rapport au



Victor Goldbloom, le Commissaire aux langues officielles.

système scolaire en général. Ce sont les classes d'immersion qui ont fait l'objet des plus grandes critiques, plusieurs dénonçant la qualité du français des professeurs.

La plupart des parents de Vancouver, Halifax et Calgary qui utilisaient le réseau scolaire anglophone ne connaissaient pas du tout le réseau scolaire francophone. Pire : certains doutaient même de son existence! Leurs perceptions étaient neutres ou positives dans l'ensemble, mais ils ont fait grand cas de la distance entre leur résidence et l'école française, parfois un trajet de 90 minutes en autobus. Ils ont aussi déploré le peu d'activités sportives et parascolaires dans les écoles francophones et la rareté des programmes techniques au secondaire.

Le surpeuplement des écoles françaises, comme à Calgary et

Halifax où pullulent les locaux temporaires, inquiètent aussi les parents, qui perçoivent une menace dans ce manque de ressources. D'autant que les écoles accueillent beaucoup d'enfants dont la langue d'usage à la maison est l'anglais, ce qui retarde l'apprentissage des élèves francophones.

Plusieurs parents estiment que l'anglais est une condition essentielle au succès de leur enfant sur le marché du travail. Les parents qui avaient choisi l'école anglaise avaient la perception négative que l'école française allait retarder l'apprentissage de l'anglais pour leurs enfants. Certains associaient même langue anglaise et prestige.

Les parents francophones qui avaient choisi l'école française voyaient les choses autrement : ce n'était pas l'anglais mais bien le bilinguisme qui avait une importance sur le marché du travail.

Il existe par contre une relation étroite entre le sentiment d'appartenance à une communauté culturelle francophone locale et le choix de l'école française pour les enfants. Mais sauf à Sudbury, les parents qui avaient choisi l'école anglaise estimaient qu'il n'existait pas réellement de communauté francophone dans leur ville.

De toute évidence, le fossé entre parents qui choisissent l'école francophone et ceux qui optent pour l'école de langue anglaise n'est pas prêt d'être comblé dans les petites communautés. ★

En général EN BREF

Reprise des travaux à la province

Les travaux vont reprendre le 30 mars à l'Assemblée législative. C'est au cours de cette session du printemps que le débat sur le projet de loi sur les services en français devrait se faire.

Docteur Angèle Arsenault

L'auteur-compositeur et interprète Angèle Arsenault va recevoir un doctorat honorifique de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, lors de la prochaine collation des diplômes. Elle a aussi été invitée, et elle a accepté, de livrer le discours qui doit motiver les diplômés à se lancer dans la vie.

Activité reportée

Le souper de l'Association des femmes acadiennes et francophones qui devait avoir lieu le 8 mars a été remis au jeudi 25 mars, au même lieu. L'invitée est la gendarme Dominique Landry de la Gendarmerie royale du Canada, qui parlera des crimes technologiques.

Jamboree Scout en 2001

Le parc provincial Cabot à l'Île-du-Prince-Édouard sera l'hôte du Jamboree scout de l'an 2001, du 6 au 14 juillet. La province avait accueilli le jamboree en 1989. On estime que 12 000 jeunes et accompagnateurs adultes provenant de partout au Canada et de nombreux autres pays vont participer à cet événement haut en couleur. Le comité de planification national est placé sous la présidence de Lorne Moase, qui travaillera avec une force bénévole de 2000 personnes.

Les catastrophes vous menacent?

Les agriculteurs qui désirent s'inscrire au programme d'Aide en cas de catastrophe liée au revenu agricole (ACRA) peuvent se procurer les formulaires de demande sur Internet à l'adresse www.agr.ca/acra, ou en téléphonant au 1-888-592-4314. ★

Les jeunes explorent «La jeunesse difficile de Jacques»

(J.L.) Dans le cadre du Forum communautaire sur la prévention du crime qui a eu lieu le

mercredi 10 mars dernier, un groupe de jeunes, sous la direction de Jeunesse acadienne

Ltée, a présenté en cinq courts sketches les principales étapes de la jeunesse de Jacques.

Parmi les jeunes qui ont participé à l'exercice, il y avait Amy Arsenault, qui jouait le rôle de la mère de Jacques. En blaguant, elle admet que «c'est de la misère d'être une mère méchante comme cela». Un peu plus sérieusement cette fois, elle dit comprendre comment un enfant qui grandit dans ces conditions va en être marqué. «Tu peux voir que cela va affecter sa vie, qu'il va avoir du trouble», dit-elle.

Rémi Thériault jouait le rôle de Jacques, devenu jeune adulte. «Tu peux voir qu'il a manqué d'amour et qu'il prend tous les moyens qu'il peut pour avoir de l'attention, pour que les gens s'occupent de lui. Il choisit pas toujours les bons moyens» dit le jeune homme.

Le forum qui devait réunir les jeunes de la 7^e à la 12^e année de l'école Évangéline au Centre Expo-Festival le 8 mars dernier, a été remis au 25 mars. ★



Sur la photo, on voit Nicholas Arsenault et Amy Arsenault, qui jouent les parents de Jacques. On peut voir qu'ils ont une bouteille de bière à la main. La travailleuse sociale, jouée par Julie Arsenault, vient les visiter pour s'assurer que Jacques (dans le siège qui est sur la table) est bien traité.

L'estime de soi et de solides habiletés sociales seraient la réponse

Par Jacinthe LAFOREST

Les organisateurs du forum communautaire sur la prévention du crime jugent que la journée a été un grand succès. «L'atmosphère était chargée d'enthousiasme» dit Jay Gallant, le président du groupe consultatif communautaire qui a initié le forum.

«Il y a une ligne de pensée qui s'est dégagée très clairement dans l'après-midi, c'est que l'estime de soi, pour les jeunes et pour leurs parents, c'est très important. On savait cela, d'une manière, mais cela nous a été reconfirmé» dit Jay Gallant.

Le meilleur endroit pour rejoindre

les jeunes, c'est l'école. Après tout, ils y passent 12 années de leur vie, à raison de cinq jours par semaine, 10 mois par année. «Mais on sait que les écoles sont déjà surchargées. Ce ne serait pas juste de leur donner la responsabilité de prévenir la criminalité en enseignant aux jeunes des habiletés sociales et civiles, sans leur donner les moyens de le faire».

Personnellement, Jay Gallant est en faveur d'un système scolaire renouvelé, qui pourrait comporter une 13^e année, et qui comprendrait d'autres sortes de matières comme par exemple, la résolution de conflits et bien d'autres.

«Quand on considère qu'un seul

jeune peut coûter 1/2 million de dollars à la société de 0 à 17 ans, simplement parce qu'il ne grandit pas dans les bonnes conditions, on peut penser qu'un investissement équivalent au salaire de deux enseignants, qui pourrait travailler avec bien plus qu'une seule jeune, serait un investissement très judicieux» dit M. Gallant.

Comme d'autres, il pense que ce n'est pas une question d'argent, mais une question de volonté, politique et sociale, qui demande un changement d'attitude. «C'est un travail qui devra se faire sur une génération entière», affirme-t-il.

Le groupe consultatif communautaire de la GRC a reçu du ministère fédéral de la Justice une somme de 6 500 \$ pour organiser le forum. Dès le lendemain du forum jeunesse du 25 mars, le groupe va se réunir pour analyser les résultats des deux forums et dégager des stratégies et des ac-



Jay Gallant, président du groupe consultatif communautaire de la GRC.

tions concrètes. «Cela va être un plan avec des responsabilités précises. Ce sera plus facile de suivre les progrès et d'aider là où cela n'avance pas. On a l'intention de

présenter une seconde demande de financement au fédéral, pour pouvoir embaucher une personne qui va coordonner nos efforts et qui, peut-être, pourrait assister à l'école.

Le Groupe consultatif communautaire et 11 autres associations et organismes communautaires ont reçu du financement pour prévenir le crime, en vertu du Programme permanent de mobilisation des collectivités, un programme géré conjointement par le fédéral et les provinces. Ces 12 projets ont reçu un financement combiné de 170 000 \$. Comme son nom l'indique, le Programme de mobilisation des collectivités aide les groupes, organisations et collectivités à élaborer des approches globales et durables à la prévention du crime et à entreprendre des activités qui s'attaquent aux sources de la criminalité. ★



Afin de remercier le Club des garçons et filles de tout l'appui qu'ils ont donné à l'organisation du forum sur la prévention du crime, le groupe consultatif communautaire de la GRC dans la région Évangéline, représenté par Kevin Leahy de la GRC, a présenté un magnétoscope tout neuf à la directrice du Club des garçons et filles, Donna Arsenault. La machine sera utilisée pour projeter des films pour les jeunes.

Wayne Carew nomme ses alliés

(J.L.) Le nouveau chef du Parti libéral de l'Île-du-Prince-Édouard, Wayne Carew, a nommé Paul Connelly au poste de chef de l'Opposition officielle. Normalement, c'est le

chef du parti qui assume automatiquement cette responsabilité, mais Wayne Carew n'a pas encore été élu à l'Assemblée législative de l'Île. Tout semble indiquer que M. Carew va attendre aux élections provinciales qui auront lieu dans les deux prochaines années, pour solliciter un district.

D'autres parts, il a aussi nommé Robert Maddix, député d'Évangéline-Miscouche, au poste de leader parlementaire de l'opposition. Robert Maddix avait appuyé la campagne de Wayne Carew. Le leader parlementaire de l'opposition, sous le leadership de Keith Milligan, était Robert Morrissey.

Wayne Carew assistera aux travaux de l'Assemblée, de la galerie des visiteurs. Il répondra aux questions des médias ou autre, à l'extérieur de l'Assemblée. ★



Robert Maddix devient leader parlementaire de l'Opposition officielle. Il a été nommé à ce poste par le nouveau chef du Parti libéral, Wayne Carew.

La SSTA paraît devant le CRTC : «On se voit trop peu, on s'entend trop peu!»

Par Jacinthe LAFOREST

Selon les dirigeants de la Société Saint-Thomas d'Aquin, le mandat régional de la SRC doit être révisé afin de mieux répondre aux besoins de la collectivité de langue française, de l'Île-du-Prince-Édouard. «On se voit trop peu, on s'entend trop peu!» ont indiqué Antoine Richard et Edgar Arsenault, président et directeur général de la SSTA, lors des audiences publiques du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, à Charlottetown le 11 mars. Les audiences insulaires ont attiré des témoignages et commentaires d'une soixantaine de groupes et individus, tous dénonçant les compressions dont CBC-SRC ont été victimes et déplorant le présent conflit de travail qui perturbe la programmation.

Dans sa présentation, la SSTA a dénoncé le contenu très «québécois» de la SRC voire, «montréalais». «Que ce soit sur les ondes radio ou télé, les émissions ne rencontrent pas toujours les besoins des Acadiens, Acadiennes et francophones des Maritimes. La majeure partie des émissions s'adressent aux habitants du Québec, et ne fait pas cas des communautés d'expression française du reste du Canada».

La SSTA estime que la SRC a pourtant la responsabilité de desservir uniformément toutes les communautés. «Elle doit



Le directeur général Edgar Arsenault et le président Antoine Richard de la Société Saint-Thomas-d'Aquin ont participé aux audiences du CRTC sur le mandat de la SRC, la semaine dernière à Charlottetown.

mieux remplir son rôle en augmentant la participation de ces communautés, que ce soit au niveau de la production ou du contenu lui-même», dit Antoine Richard, président de la SSTA.

Selon la SSTA, la SRC doit se servir de son pouvoir de diffuseur en démontrant davantage la vitalité et les accomplissements des francophones. «Il faut mettre en évidence les «petits» succès individuels et communautaires, non seulement de l'Île mais aussi des autres communautés. On veut connaître les efforts et les succès des francophones vivant au Canada et on veut faire connaître les nôtres, dans tous les domaines» dit la SSTA.

La SSTA n'a pas seulement soulevé les points négatifs. Les dirigeants de la société acadienne de l'Île ont profité de l'opportunité pour dire leur satisfaction de l'ouverture du centre de production insulaire à Charlottetown, là où l'on produit l'émission CBAF Bonjour. «L'équipe nous offre une fenêtre par laquelle nous pouvons nous entendre et nous faire valoir. Il est primordial que le studio demeure à Charlottetown».

La SSTA tient aussi beaucoup à sauvegarder l'équipe de journaliste et caméraman du Ce Soir, qui fait aussi des reportages au RDI. ★

ÉDITORIAL

L'Année de la Francophonie canadienne, de mars 1999 à mars 2000

Le gouvernement du Canada a bel et bien décidé de faire de l'Année 1999 l'Année de la Francophonie canadienne. Depuis le début de l'année, on attendait cette nouvelle. Maintenant, c'est officiel. Au lieu de correspondre au calendrier normal, l'Année de la Francophonie canadienne va chevaucher deux années, de mars 1999 à mars de l'an 2000, ce qui va nous emmener dans le nouveau siècle, le nouveau millénaire.

Comme on le sait, le 20 mars est la Journée mondiale de la Francophonie et partout au Canada, sauf chez-nous à l'Île-du-Prince-Édouard, on célèbre la francophonie durant la semaine qui inclut le 20 mars. Ici dans l'Île, cette semaine correspond normalement à la pause de mars, si bien que nous célébrons notre francophonie plus tard, la plupart du temps en avril. Cette année, ce sera du 18 au 24 avril.

Mais revenons à cette Année de la Francophonie canadienne, qui va sûrement être très belle et très mouvementée. Mentionnons le Sommet de la francophonie à

Moncton en septembre, le Congrès mondial acadien de Louisiane en août, les Jeux de la francophonie canadienne également en août, pour ne nommer que ces événements.

Le lancement officiel de l'Année de la Francophonie canadienne va se faire le 18 mars. C'est cette même journée que l'on va mettre en service le site Web de l'année, à l'adresse www.franco-canada.gc.ca.

Cette semaine, vous recevrez avec votre livraison de LA VOIX ACADIENNE, un cahier spécial qui comprend une foule d'information sur la francophonie canadienne. Prenez le temps de le consulter, après votre lecture de LA VOIX ACADIENNE, qui vous offre encore cette semaine, des nouvelles de votre monde. N'oubliez pas que la lecture du journal vaut trois kilomètres sur la carte du monde, dans le cadre du projet La Lecture un choix santé. ★

Jacinthe Laforest



340, rue Court, C.P. 1420,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2

Tél : (902) 436-6005 ou 436-8988
fac-similé : 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée aux abonnements
et à la photocomposition :
JACINTHE ARSENAULT

Rédactrice-journaliste et photographe :
JACINTHE LAFOREST

Préposée au montage :
NOELLA RICHARD

Préposée à la chambre noire :
LÉONA ARSENAULT

Révisseuse :
DIANE GALLANT

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-2OPSCOM



Audit Bureau of Circulations

Page d'accueil web :
<http://www.teleco.org/voix>

Courrier électronique :
lavoix@pei.sympatico.ca
et voix@teleco.org

ISSN 1195-5066

La mise en oeuvre du système provincial 911 progresse Stratford aura bientôt des adresses physiques

Les collectivités de Stratford et d'Emyvale seront les sites du projet pilote qui vise à attribuer des adresses physiques à l'appui de la mise en oeuvre, à l'échelle provinciale, du système d'intervention d'urgence 911 prévue pour le mois de juillet 2000. Une fois en place, le système 911 facilitera l'accès aux services de pompiers, de polices et d'ambulances.

«L'attribution d'adresses physiques est une étape importante dans la mise en oeuvre du système 911 à l'échelle de la province car elle permettra aux prestataires de services d'urgence de localiser rapidement et avec exactitude les propriétés desquelles on a placé l'appel 911 et contribuera par le fait même à la répartition rapide des services d'urgence», a déclaré

Wes MacAleer, ministre des Services communautaires et procureur général de l'Île.

On a choisi les collectivités de Stratford et d'Emyvale pour les projets pilotes d'attribution d'adresses physiques car elles sont représentatives de l'amalgame caractéristique de ménages urbains et ruraux que l'on trouve à l'Î.-P.-É.

L'attribution d'adresses physiques est à la base du projet 911. Il est en effet de prime importance pour les prestataires de services d'urgence de pouvoir localiser un appelant qui a besoin d'aide. On entend par adresse physique un moyen d'identifier un immeuble ou une propriété. L'adresse physique comprend le numéro de voirie, le nom de rue ou de chemin et le nom de la collectivité

dans laquelle la propriété est située. En reliant cette adresse physique au numéro de téléphone, on obtient automatiquement une «adresse 911».

Le projet pilote d'attribution d'adresses physiques à Stratford et à Emyvale permettra à l'équipe chargée de cette tâche pour le projet 911 de mettre le processus à l'essai et de s'assurer qu'il fonctionne selon ce qui avait été prévu.

Le système 911 sera fonctionnel au mois de juillet 2000; il est toutefois nécessaire de procéder dès maintenant à un projet pilote afin de mettre à l'essai les diverses composantes du système 911. Ce projet pilote ne signifie pas pour autant que les résidents de Stratford ou d'Emyvale auront accès au service 911 avant le reste des habitants de l'Île-du-Prince-Édouard.

Après la fin du projet pilote de Stratford et d'Emyvale et une fois qu'on aura mis la dernière main au processus d'attribution d'adresses physiques dans ces localités, l'équipe chargée de l'attribution d'adresses physiques pour le projet 911 étendra le projet au reste de l'Île-du-Prince-Édouard. Il est donc primordial d'obtenir

l'appui de l'ensemble des résidents de l'Île pour faire en sorte que l'attribution d'adresses physiques soit effectuée de façon précise pour toutes les propriétés et que ces adresses soient affichées adéquatement assurant ainsi la sécurité des individus et du public en général.

Amand Arsenault, coordonnateur provincial du projet 911, fait remarquer que les avantages d'avoir un système 911 à l'échelle de la province sont nombreux. «Les résidences et les commerces seront identifiés automatiquement et avec exactitude grâce à une adresse physique précise que la personne qui reçoit l'appel 911 verra affichée lors de la communication téléphonique. La technologie de l'affichage visuel contribuera ainsi à la répartition efficace des services d'urgence peu importe si l'appelant est égaré, énervé, affolé, ou qu'il ne peut s'exprimer clairement.»

La mise en oeuvre du système 911 est le fruit d'un partenariat entre le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, la société Island Tel, la Ville de Charlottetown, la Ville de Summerside et la GRC. ★



PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
28 \$* à l'Î.-P.-É.
36 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É.
55 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS no R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à:

La Voix acadienne ltée
340, rue Court, C.P. 1420
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2

Tél.: (902) 436-6005 ou 436-8988 Fac. : 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

NOUVEAUX SERVICES

La Voix acadienne est fière de vous annoncer que nous offrons les services d'Interac, Mastercard et Visa. Vous pouvez maintenant payer votre abonnement ou des annonces directement de la maison. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Jacinthe Arsenault au (902) 436-6005.

LA DIRECTION

Des élèves de l'école François-Buote timbrent l'avenir

(J.L.) Deux élèves de l'école François-Buote se sont distingués dans le cadre du concours «Timbrons l'avenir» de la Société canadienne des postes. Il s'agit de Sofie Quinn en 3^e année et de Charlie Johnston en 6^e année. Tous deux ont répondu à l'appel lancé par Postes Canada, qui invitait les jeunes Canadiens à représenter par un dessin leur vision de l'avenir. C'était l'automne dernier. Il y a quelques semaines, Charlie et Sofie ont reçu par la poste un paquet comprenant un ensemble de philatélie, un cédérom sur le sujet ainsi qu'un gaminet (T-shirt) à l'effigie du concours. Le tout était accompagné d'une lettre leur disant que leur dessin faisait partie des 120 semi-finalistes au Canada, et qu'une sélection était en cours pour trouver 29 finalistes.

Sofie est l'une de ces 29 finalistes. Elle a reçu sa lettre la semaine dernière, et elle en était très fière. «J'ai gagné un voyage à Ottawa. On y va cet été», dit-elle. En effet, la Société canadienne des postes va réunir à Ottawa les 29 finalistes à la fin du mois de juillet 1999. Le but est de choisir quatre dessins qui vont illustrer une série de timbres dont le lancement est prévu pour le 1^{er} juillet 2000.

Lorsqu'on demande à Sofie



Charlie Johnston a commencé une collection de timbres lorsqu'il a reçu son prix de semi-finaliste. On le voit ici en train de manipuler les timbres avec soin. Charlie est le fils de Suzanne Lemaître et de Dale Johnston de Hunter River.

ce que cela changerait dans sa vie de se rendre en grande finale, elle dit : «J'aurais un ordinateur». En effet, les quatre gagnants du Canada vont mériter un ordinateur personnel et d'autres prix dont un voyage en Californie, etc.

Curieusement, les deux jeunes de l'école François-Buote ont exploité le même thème, celui de la science fiction. Le dessin de



Sofie Quinn, âgée de 9 ans, est tout sourire de savoir qu'elle fait partie des 29 finalistes au Canada. Avec sa famille, elle va se rendre à Ottawa cet été. Elle est la fille de Valérie et de Philip Quinn de Grand Tracadie.

Charlie représente un martien qui parle avec un terrien. «Mon dessin représente une petite fille qui boit un verre de champagne avec un extraterrestre sur la lune» raconte Sofie. La jeune demoiselle aime beaucoup dessiner. L'un de ses dessins va se retrouver prochainement dans des brochures de Shell Canada, dans le cadre d'une campagne contre la pollution. ★

Améliorer vos connaissances à l'égard de l'Internet

Le Conseil de développement coopératif en collaboration avec La Société éducative de l'Î.-P.-É. offrira une formation en Internet et la création de pages Web durant trois sessions de samedi : le 27 mars et les 10 et 17 avril 1999, de 9 h à 15 h. Il n'y aura aucuns frais d'inscription; tous les coûts sont défrayés par le Conseil canadien de la coopération.

Dans le cadre de ce programme, les participant.e.s auront l'occasion de se familiariser avec l'Internet. La matière couverte touchera au courrier électronique, la recherche sur Internet, les groupes de discussions, et le ICQ («chat»). Le cours portera ensuite sur la création de pages Web.

Si vous êtes membres de la Caisse populaire ou d'une coopérative - les coops de Mont-Carmel ou de Wellington, la Coopérative funéraire, le Centre de santé, la Coopérative de communications communautaire, la Maison des jeunes, la Coopérative acadienne

des étudiants, le Chez-Nous ltée, le Village, la Coopérative des pêcheurs, la Coopérative d'artisanat, la Coopérative d'habitation Gabriel, la Coop Alderlane ou Culture Crafts, vous êtes les bienvenues! C'est gratuit - vous n'avez qu'à amener une connaissance de base des ordinateurs et la soif d'en apprendre plus!

Le Conseil de développement coopératif encourage tout spécialement les membres de Conseils d'administration des diverses coopératives de suivre cette formation afin de rendre leur communication plus rapide et efficace en vue de faciliter et promouvoir l'échange d'informations et d'idées dans le mouvement coopératif de la région Évangéline.

Pour vous inscrire ou pour de plus amples renseignements, veuillez appeler Shannon au Conseil de développement coopératif au 854-COOP (854-2667). Faites vite - le nombre de places est limité. ★

Les gens de Carleton en Gaspésie nous rendent visite

(J.L.) Sortons nos sourires, nous avons de la visite. Une délégation de Carleton en Gaspésie arrive dans la région Évangéline le vendredi 19 mars, pour repartir le 21 mars. La délégation sera accueillie lors d'un vin et fromage, à la salle Arsenault au Village de l'Acadie à Mont-Carmel, le vendredi 19 mars. Le samedi, les gens de Carleton visiteront la région Évangéline, le Centre d'affaires communautaire. L'activité principale de la journée sera une présentation sur les nouvelles

technologies, combinée à une visite de la Société éducative et du Centre insulaire de formation et de technologie avancées (CIFTA). Dans l'après-midi, ils entendront une présentation sur le développement économique, puis sur le tourisme et la culture. Une visite du Musée acadien à Miscouche est également prévue. La journée prendra fin avec le souper et le divertissement. Nous profitons de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à tous les membres de la délégation de Carleton. ★

Stratégie pour la santé des femmes au Canada

Le ministre de la Santé, Allan Rock, a profité de la Journée internationale de la femme, le 8 mars dernier, pour lancer la Stratégie pour la santé des femmes, qui guidera les activités de Santé Canada et fera en sorte que la situation et les besoins des femmes soient pris en compte dans les programmes et politiques du Ministère.

La Stratégie s'appuie sur l'important travail déjà réalisé par Santé Canada dans le domaine de la santé des femmes, notamment l'établissement de cinq «centres d'excellence pour la santé des femmes» et l'appui au Réseau canadien pour la santé des femmes. La Stratégie comporte quatre grands objectifs :

- faire en sorte que les politiques et programmes de Santé Canada tiennent compte des différences entre les sexes et répondent aux besoins des femmes en matière de santé;

- accroître la connaissance et la compréhension de la santé des femmes ainsi que des besoins des femmes en matière de santé;

- soutenir la prestation aux femmes de services de santé efficaces;

- promouvoir la santé par des mesures de prévention et par la réduction des facteurs de risque qui compromettent la plus la santé des femmes.

Santé Canada s'est engagé à prendre en compte la santé des femmes et les différences entre les sexes dans tous ses programmes et politiques, y compris les initiatives annoncées dans le Budget fédéral de 1999. Le Ministère a déjà pris des mesures pour mettre en oeuvre un certain nombre d'initiatives clés qui témoignent de l'importance prioritaire accordée par le gouvernement aux questions touchant la santé des femmes.

Il y a notamment l'Initiative canadienne sur le cancer du sein (ICCS), dotée d'un financement stable de 7 millions \$ par année, qui comprend les volets suivants : recherche, prévention; dépistage précoce et de qualité; surveillance et suivi; amélioration des approches en matière

de diagnostic; traitements et soins; et développement des moyens communautaires.

Chez les femmes de tous âges, 39 pour cent des décès sont attribuables aux maladies cardiovasculaires, comparativement à 36 pour cent chez les hommes. Dans le cadre de l'Initiative canadienne en santé cardiovasculaire, Santé Canada travaille en collaboration étroite avec les ministères provinciaux de la Santé et plus de 1 000 organisations publiques, privées et bénévoles pour faciliter l'adoption d'une approche intégrée, en vue de réduire et de prévenir les décès et les maladies attribuables aux affections cardiovasculaires.

La Stratégie pour la santé des femmes répond à une recommandation incluse au rapport final du Forum national sur la santé, à l'effet que le système de santé prête une plus grande attention aux facteurs qui ont des incidences sur la santé des femmes, et soit plus sensible à leurs besoins particuliers. ★

N'ATTENDEZ PLUS...DEMANDEZ UNE

AVANCE SUR RETRAIT

✓ Vous pourrez ainsi recevoir de l'argent de votre compte du CSRN lorsque le besoin est là.

Il est possible d'obtenir une avance sur retrait pour :

- l'année de stabilisation 1999 (particuliers et entités);
- l'année de stabilisation 2000 (entités seulement).

✓ Vous pouvez utiliser cette option si le solde de votre compte couvre le montant de l'avance sur retrait demandée

LA DATE LIMITE POUR FAIRE UNE DEMANDE EST LE 31 DÉCEMBRE 1999

CSRN
COMPTÉ DE STABILISATION DU REVENUE

Pour obtenir davantage d'information ou pour se procurer un formulaire de demande d'avance sur retrait, appelez au 1-800-665-2776 (CSRN)

Premier être humain à marcher d'un bout à l'autre du Canada Hank Gallant lance son livre

Par Jacinthe LAFOREST

Hank (Henri) Gallant de l'Étang-des-clous est pêcheur de métier. Marié et père de six enfants, on ne se doute pas à le voir qu'il a été le premier être humain à traverser le Canada d'un bout à l'autre, en marchant.

Cela s'est passé en 1967, l'année du centenaire du pays. «C'était mon projet, mon rêve depuis que j'avais 6 ans» dit Hank Gallant.

En 1999, 32 ans après son exploit, Hank Gallant publie un livre intitulé *The Walk, Ten million steps across Canada*. «J'ai écrit le livre à partir d'un journal que je tenais. C'est écrit au présent, cela fait que les lecteurs du livre peuvent me suivre, jour après jour» dit Hank Gallant.

Il précise qu'il a écrit le livre en 1971, mais que les frais de publication étaient trop élevés. Ce n'est que cette année, avec l'aide du

comité du bicentenaire de Tignish, qu'il peut partager les souvenirs de son voyage historique.

Hank Gallant s'est préparé à ce voyage pendant six ans. Jeune homme, il avait quitté l'Île pour s'en aller travailler en Colombie-Britannique. C'est de là qu'il planifiait son voyage, faisait son entraînement, consultait des spécialistes pour la nourriture, pour les soins à donner à ses pieds, etc.

Il a quitté Victoria le 6 février 1967 et neuf mois plus tard, le 13 novembre, jour de ses 25 ans, il atteignait Terre-Neuve, où il a été accueilli par 1500 enfants.

À son départ de Victoria, Hank Gallant pesait 142 lbs. À son arrivée, 5 226 milles plus loin, il pesait 127 1/2 lbs.

Hank marchait partout où il allait. «Quand j'ai passé à Ottawa, les policiers m'ont pris pour un hippy qui allait faire du trouble. Ils ne voulaient pas me laisser

jouer de la guitare sur la rue Sparks. Ils voulaient m'emmener au poste de police en auto. Je leur ai dit : Je vais y aller, mais je vais y aller en marchant». Une fois au poste, Hank Gallant leur a demandé de téléphoner au secrétaire d'État de l'époque, qu'il avait rencontré peu de temps auparavant. Ils ont vite compris que le voyageur n'était pas n'importe qui. «Je n'ai pas beaucoup aimé Ottawa» dit Hank Gallant.

Il avait toujours avec lui son nécessaire de voyage, qui pesait 50 lbs. Même s'il avait des chaussures spéciales, munies de semelles très épaisses, à la fin de la journée, il sentait tous les cailloux que la route mettait sous ses pas. «Il fallait que je prenne bien soin de mes pieds, c'est eux qui me portaient. Trois ou quatre fois par jour, je m'arrêtais et je faisais tremper mes pieds dans une solution qui durcissait la peau», dit-il.

Au cours de son voyage, Hank jouait dans les bars et faisait des travaux pour gagner son pain (ou sa viande hachée crue). Il dormait à la belle étoile, même dans les Rocheuses à -58 F. Une fois par semaine seulement, il dormait à l'intérieur. «Il fallait que je prenne un bain de temps en temps, parce que je ne pouvais pas supporter la senteur».

Hank a fait son voyage à 24 ans. «C'est l'âge où un homme est à son plus fort, physiquement et mentalement». Hank dit que l'effort physique que son projet lui demandait n'était pas la moitié de l'effort mental qu'il a fourni. «Cela prend beaucoup de force



Hank Gallant était à la coopérative de Wellington récemment pour y faire la promotion de son livre. Le marcheur avait apporté avec lui une partie des bagages qu'il avait comme sa gourde, ses chaussures et d'autres effets personnels. En plus d'avoir traversé le Canada à pied, Hank Gallant a aussi fait l'Europe en 1969, traversant 11 pays.

mentale pour se lever chaque matin, et continuer» dit-il.

Depuis que le livre est sorti, Hank en fait la promotion. Il a rencontré des quantités de gens qui se souviennent, d'autres qui découvrent, d'autres qui pensaient savoir. Il raconte que son frère qui vivait à Calgary lui avait envoyé 30 \$ dans le temps, pour l'aider. Aujourd'hui, après avoir

lu le livre deux ou trois fois, il avoue qu'il n'avait pas compris la grandeur de l'exploit de son frère. «Ma mère, qui a plus de 80 ans, a lu le livre deux fois déjà».

Le livre est en vente dans la plupart des librairies de l'Île. Le grand message de Hank, c'est que les rêves ne se réalisent pas par eux-mêmes. Il faut travailler fort. ★

Bourses de stage à Saint-Pierre et Miquelon

Comme chaque année, le Francoforum, institut de langue française de Saint-Pierre et Miquelon, organise du 28 juin au 12 juillet 1999 un stage destiné aux jeunes. Il comprend trois parties : une partie linguistique pour s'initier aux méthodes «communicatives expérientielles» et développer son niveau de langue; une partie randonnée et découverte de l'île; une partie sports nautiques avec voiliers et kayaks de mer.

Le Consulat Général de France à Moncton offrira cette année quatre bourses à des jeunes des Provinces de l'Atlantiques ayant entre 18 et 25 ans, spor-

tifs, aimant les sciences humaines et la biologie. Ces bourses comprennent tous les frais liés au stage sauf le transport pour aller à Saint-Pierre.

Pour être candidat, il faut remplir un dossier et y adjoindre une lettre de motivation. Ces dossiers sont à retirer auprès du Service Culturel du Consulat Général de France à Moncton.

Pour des renseignements pratiques sur le déroulement du stage, les candidats pourront également s'adresser directement au Francoforum, téléphone 0-11-508-41-24-38.

La date limite de recevabilité des candidatures est fixée au 30 avril 1999. ★

Un cahier pédagogique virtuel

Ottawa (APF): Faute d'obtenir dans les délais une confirmation de financement de la part du gouvernement fédéral, le cahier pédagogique produit chaque année pour les écoles par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, sera...virtuel!

Sous le thème de La francophonie canadienne : un passé composé vers un futur simple...En français...bien sûr! le cahier pédagogique vise à faire découvrir aux élèves des niveaux primaire et secondaire la richesse et la diversité des communautés fran-

cophones. Il est diffusé sur Internet à l'adresse www.acelf.ca/snf.

Les écoles ont aussi reçu une affiche de la Semaine nationale de la francophonie, de même qu'une carte des francophonies canadienne et internationale. La carte est enrichie de fiches pédagogiques virtuelles devant préparer les jeunes au Sommet de la Francophonie de Moncton.

Finalement, les lauréats nationaux des Prix de la francophonie 1999 recevront leur bourse le 18 mars, lors d'une cérémonie à Ottawa soulignant la Journée internationale de la francophonie du 20 mars. ★

Suroît est de retour



(J.L.) Le groupe Suroît des Îles-de-la-Madeleine, dont le «siège social» est maintenant la ville de Québec, était de passage chez-nous le vendredi 12 mars, pour célébrer la mi-carême et l'arrivée prochaine du printemps. Le groupe a fait deux représentations, l'une pour les élèves du secondaire des écoles Évangéline et François-Buote en après-midi, et l'autre, pour les adultes, en soirée. Comme d'habitude, le groupe a fait fondre ce qui restait de l'hiver. Sur la photo, on peut voir Stéphane Bernard qui ne peut résister à l'envie de danser, lors du spectacle scolaire. ★

L'esprit scientifique est récompensé



Voici quelques gagnants de la foire de science de l'école Évangéline. Au premier rang, on voit Denise Arsenault, Alex Arsenault, Jessica Bowser, Germain Arsenault et Adrienne Gallant. Au second rang, on voit André Couture et Gabriel Cormier, Calvin Arsenault, Claude Arsenault, Nicholas Gallant, Mark Richard et Amanda Arsenault. Au troisième rang, on voit David Millette, Justin Owen et Rhéal Poirier. Pour les détails des prix, consulter le texte à droite.

Voici la liste des gagnants des prix attribués lors de la foire de sciences, la semaine dernière à l'école Évangéline.

5^e année : 1^{er} prix - Alex Arsenault; 2^e prix - Jessica Bowser et Nicole Arsenault; 3^e prix - Jean-Luc Paulin.

6^e année : 1^{er} prix - Holly Arsenault et Denise Arsenault; 2^e prix - Germain Arsenault et Adrienne Gallant; 3^e prix - Rachelle Cooper et Danielle Arsenault.

7^e année : 1^{er} prix - Claude

Arsenault et Nicholas Gallant; 2^e prix - Calvin Arsenault et Guy Gallant; 3^e prix - Chris Arsenault et Mitchell Noye.

8^e année : 1^{er} prix - Amanda Arsenault et Sarah Cooper; 2^e prix - Melinda Gallant et Yolande Williams; 3^e prix - Eddie Arsenault, Marc Gallant et Justin Arsenault.

9^e année : 1^{er} prix - André Couture et Gabriel Cormier; 2^e prix - Rhéal Poirier, Justin Owen et David Millette; 3^e prix - Holly Campbell et Rachel Arsenault. ★

Le sport... ça fait du bien



avec Valère Nadeau

Temps d'Affaires
dimanche 12 h

Réalisateur: Roger LeBlanc



avec Jimena Vergara

Trajectoires dimanche
20h30

Réalisateurs: Marc Savoie, Pierre LeBlanc



avec Abbé Lanteigne

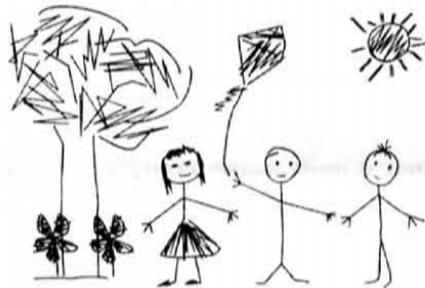
Ce Soir lundi au vendredi
18 h

Réalisateur coordonnateur: Martial Thibodeau

Radio-Canada vous en met
plein la vie



Radio-Canada
Télévision Atlantique



Les lignes directrices sur les PENSIONS ALIMENTAIRES POUR ENFANTS

Des lois sont en vigueur qui...

- permettent de déterminer le montant que devrait payer le parent versant une pension alimentaire pour enfants, et ce, en fonction du revenu, du nombre d'enfants concernés et des lois applicables dans la province ou le territoire où il réside;
- permettent de fixer des montants de façon juste, prévisible et uniforme, dans l'intérêt des enfants.

Pour des renseignements d'ordre général, appelez sans frais le ministère fédéral de la Justice :

1 888 373-2222

Visitez notre site Internet: <http://canada.justice.gc.ca>

Pour savoir de quelle façon les lignes directrices sur les pensions alimentaires pour enfants peuvent toucher les parents vivant à l'Île-du-Prince-Édouard, appelez au :

1 800 240-9798

À Charlottetown, composez le :

(902) 892-0853



Ministère de la Justice
Canada

Department of Justice
Canada

Canada

SOUSSIONS

Le Comité provisoire de la radio-communautaire de l'Î.-P.-É., accepte des soumissions pour une étude du marché. Le but premier de cette étude est d'évaluer les conditions du marché dans les régions acadiennes de l'île en prévision de l'implantation d'une nouvelle station de radio FM francophone de type communautaire. Si vous avez besoin de plus d'informations, vous êtes priés de communiquer avec Monic Gallant en composant le 854-2166.

Vous pouvez faire parvenir votre soumission avant le 31 mars 1999 à l'adresse suivante :

Comité provisoire de la radio-communautaire
Boîte 124, Abram-Village, Î.-P.-É.,
COB 2E0

à l'attention de Monic Gallant, coordonnatrice

ASSEMBLÉE ANNUELLE de la Communauté de Wellington

le lundi 22 mars 1999 à 20 h
au Centre Vanier à Wellington

Date en cas de tempête : le 25 mars 1999



Le Collège de la Garde côtière canadienne

Imagine une carrière en mer... comme officier de la Garde côtière canadienne.

Si tu termines cette année une 12^e année et 6 CPO (Ontario), une première année de cégep (Québec) ou une 12^e année dans un programme préparatoire à l'université (autres provinces), si tu excelles en maths et en physique, et si tu vois grand...

Mets le cap sur la liberté, l'aventure et le défi d'une carrière en mer dans la Garde côtière canadienne.

D'une durée de quatre ans, le programme de formation d'officiers de la Garde côtière canadienne t'offre :

- un baccalauréat en Technologie (Sciences nautiques)
- une formation gratuite
- une allocation mensuelle
- un stage en mer
- un campus moderne et attrayant, avec chambres privées, à Sydney.

Pour de plus amples renseignements, visite notre site Web à :

<http://www.cgc.ns.ca>

ou communique avec le bureau du registraire
à l'adresse suivante :

Collège de la Garde côtière canadienne
C.P. 3000, Sydney (Nouvelle-Écosse) B1P 6K7

Tél. : (902) 567-3208
Télééc. : (902) 567-3233

Ton dossier doit nous parvenir au plus tard le 31 mars 1999.



Pêches et Océans
Canada
Garde côtière

Fisheries and Oceans
Canada
Coast Guard

Canada

Les champions du français à l'Île

La Société Saint-Thomas-d'Aquin avec ses partenaires, la Société éducative de l'Î.-P.-É., le ministère de l'Éducation, le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean et Jeunesse Acadienne, est heureuse d'annoncer les gagnant.e.s de la finale provinciale du concours de la Dictée des Amériques, édition 1999.

Dans la catégorie senior (adulte), la représentante de l'Île-du-Prince-Édouard pour la grande finale de la Dictée des



Amériques est Maude Desjardins. Elle se rendra à Montréal, le 10 avril prochain où la romancière Marie Laberge lira la dictée. Daniel Masson a mérité la deuxième place.

Chez la catégorie junior

(étudiant.e), la représentante de l'Île-du-Prince-Édouard pour la grande finale de la Dictée des Amériques est Christelle Tiati de l'école François-Buote. Elle se rendra avec Maude Desjardins pour participer à la grande finale internationale. Trois étudiant.e.s ont mérité la deuxième place; soit Naomi Harper de l'école Bluefield, Joël Owatta et Barbara Breining de l'école François-Buote. ★

École François-Buote en bref

Message de la directrice : J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier les parents d'avoir pris le temps de rencontrer les enseignant.e.s et la direction lors des rencontres parents-maîtres. C'est l'occasion de faire le point sur l'éducation de votre jeune et de travailler en collaboration avec l'école pour assurer la meilleure éducation possible. Je veux souhaiter à tous, parents et élèves, un bon repos lors du congé, de belles expériences et beaucoup de plaisir. Nous souhaitons également un retour avec un regain d'énergie aux élèves pour le reste de l'année scolaire.

Exposition de Sciences : Nous

tenons à souligner la participation des parents lors des projets de sciences des jeunes. Nous réalisons que cette exposition exige un grand nombre d'heures de préparation après les heures de classe. Nous aimerions aussi remercier les juges qui ont bien voulu accepter de choisir les projets qui seront en exposition lors de l'Expo-Sciences provincial. Les gagnants sont les suivants :

Catégorie 4-5-6 - 1^{re} : Brianne Lewis «L'ordre de naissance affecte-elle la personnalité?», 2^e : Émilie Gaudreau «Déversement d'huile : une nouvelle solution», 3^e Dominique Daoust «Un hiver sans neige». Des

mentions spéciales sont allées à : Natalie Beaulieu «Les sham-pooings», Jean-Philippe Paquette «Effet du Pepsi concentré vs Pepsi ordinaire sur certaines parties du corps»; Annielle Meilleur «Qu'est-ce qui cause le hoquet?»;

Catégorie 7-8-9 - 1^{re} : Mathieu Lafontaine «Le moteur», 2^e ex aequo : Katherine Gaudreau «Que mangez-vous?» et Étienne Robichaud et Michel Daoust «Le hoquet»;

Catégorie 10-11-12 - 1^{re} : Christelle Tiati et Marie Garneau «La solution miracle», 2^e ex aequo : Chantal Allain «Trouble d'apprentissage» et Michel Arsenault «La vitesse de la lumière». ★

VISEZ L'EXCELLENCE



Nous vous invitons à nous consulter
pour bâtir une stratégie de planification
financière avec de nouvelles IDÉES !

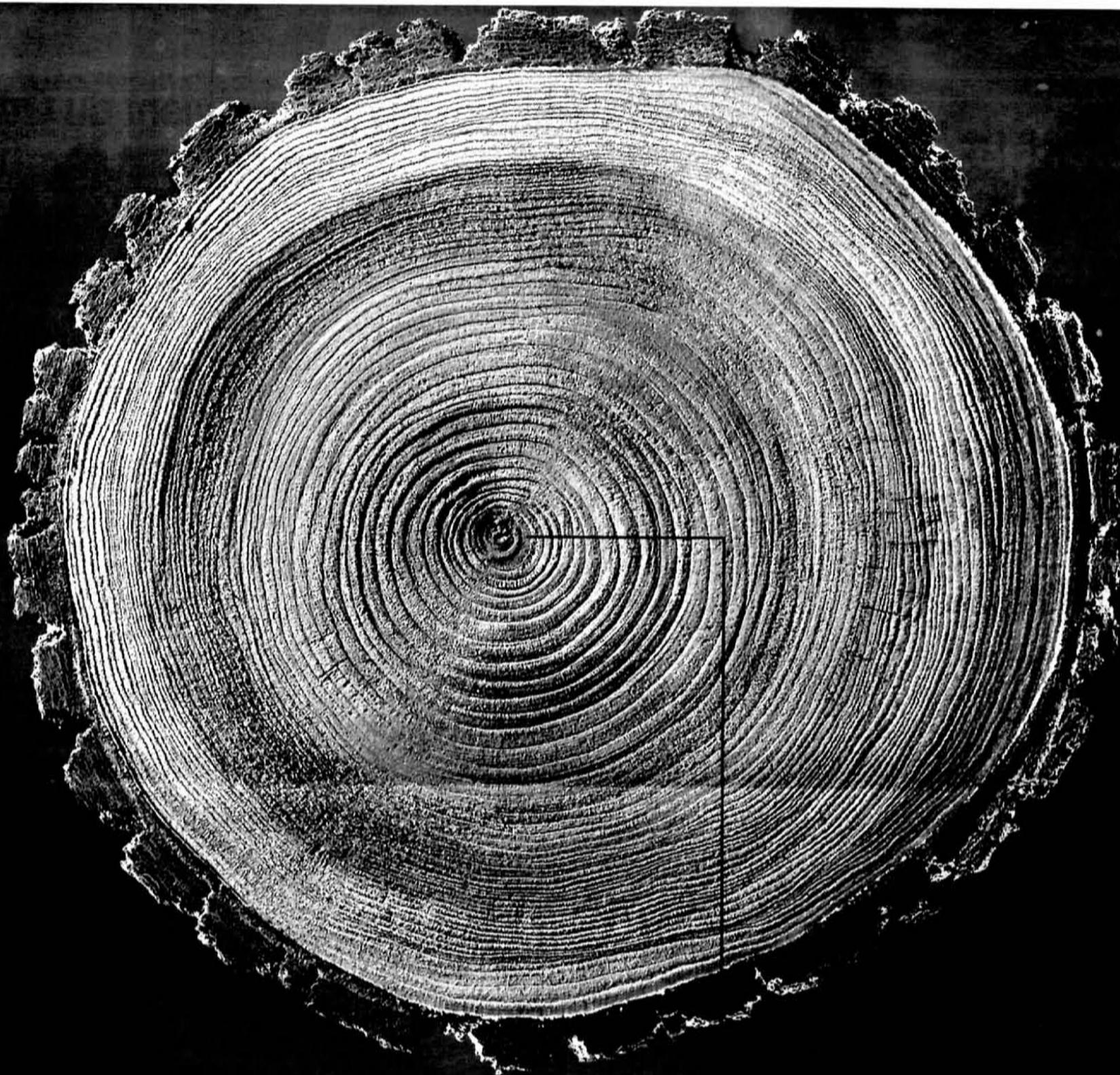
Nous offrons un service professionnel
et personnalisé qui vous aidera à atteindre
vos objectifs.

Nous ajouterons de la valeur que vous pouvez mesurer.

On s'occupera bien de vous,

Richard P. Harvey
Conseiller financier

RICHARD P. HARVEY et associés limitée
500, rue Granville, Summerside (Î.-P.-É.) C1N 5Y1
(902) 888-2517 ou 1-800-461-6749



POUR CROÎTRE D'ICI À LÀ SANS DEVOIR ATTENDRE 100 ANS.



Banque de développement du Canada

Ça ne prend pas nécessairement une éternité pour qu'une petite entreprise porte fruit. Mais cela exige de la planification. Du travail. De la détermination. Il faut aussi de l'argent, du savoir-faire et une banque qui comprend vos besoins particuliers. Et c'est là où nous pouvons vous aider. Nous sommes la Banque de développement du Canada. Nous offrons du financement non conventionnel répondant à vos besoins spécifiques, à chaque étape de votre développement. Nous offrons aussi des services de consultation et de gestion, pour vous aider à bien gérer votre croissance. Avec plus de 80 succursales, partout au pays, nous sommes prêts à aider. Passez-nous un coup de fil.

NOUS FAISONS BANQUE À PART
Composez le 1 888 INFO-BDC, ou visitez notre site Internet : www.bdc.ca

SPORTS

La classe de leadership participe au Carnaval

(J.L.) La classe de leadership de l'école Évangéline a aidé à créer une belle ambiance de carnaval, en organisant des compétitions amicales entre classes.



Au niveau des 4^e, 5^e et 6^e années, c'est la classe de 6B qui a remporté le trophée. Shawn Gallant, de la classe de leadership présente le trophée à Julia Aucoin et à Carole Gallant, représentantes de leur classe.



Au niveau des 7^e et 8^e années, c'est la classe 8A qui a mérité le trophée. Sur la photo, on voit Terry Caissie de la classe de leadership qui remet le trophée à Melissa Gallant, présidente de sa classe. Ginette Barriault est à gauche et Justin Arsenault est à droite. ★

Qu'est-ce qu'est Parents-Secours?

Le Programme Parents-Secours fournit une assistance immédiate pour ceux qui sont en détresse, particulièrement les enfants, par l'entremise de son réseau sécuritaire de foyers-refuges dûment enquêté par la police. Nos bénévoles travaillent aussi en étroite collaboration avec la police et les éducateurs afin de fournir des programmes d'éducation en sécurité pour la communauté. Contactez votre service de police locale ou appelez le **1-800-663-1134** pour de plus amples informations.



L'Académie Jeunesse revient du Québec

Par Théodore THÉRIAULT

L'idée de faire un projet pour amener les membres de l'Académie Jeunesse de l'Île voir les Jeux d'hiver du Québec à Trois-Rivières s'est concrétisée. Un groupe de jeunes de l'Île s'est rendu dans cette ville la fin de semaine du 5, 6 et 7 mars. C'est la deuxième fois que ce projet se réalise grâce à l'initiative du comité régional des Jeux de l'Acadie.

L'objectif d'un tel voyage était d'abord de permettre aux jeunes de voir un événement sportif majeur (regroupant 2 500 à 3 000 athlètes) et de comprendre l'organisation d'un tel événement. En deuxième lieu, le voyage permettrait aux jeunes insulaires de rencontrer d'autres jeunes francophones et d'échanger avec eux.

Si on se fie aux commentaires des jeunes, ces objectifs semblent avoir été atteints. «C'était un long voyage, mais j'ai vraiment aimé cela. Je me suis fait de nouveaux amis et j'ai appris beaucoup de choses à propos des Jeux du Québec» a dit Michael Richard. Christian Gallant a lui aussi trouvé l'expérience très éducative. Ghislaine Cormier a trouvé qu'il faisait froid, mais que «c'était un super voyage et une belle expérience».

La délégation de l'Île a pu voir comment grand était les Jeux du Québec et comment bien organisé était le service aux athlètes. Entre autres, il faut mentionner que le service de transport des



Sur la photo, on voit les participants au voyage, dans le désordre : Michael Richard de Harper Road, Ghislaine Cormier, Melissa Arsenault, Gabriel Arsenault, Jocelyne Gallant, Christian Gallant de la région Évangéline, Vanessa Buote, Marie-Lynn Belliveau, Andréa Buote, Miguel Arsenault et Nathalie Arsenault et Stéphanie Bordage de la région Rustico-Charlottetown. Le commanditaire majeur du voyage était Centennial Motors de Summerside.

athlètes était tout à fait bien organisé et efficace.

Les jeunes ont quitté l'Île le jeudi 4 mars accompagnés de Betty Bordage de Charlottetown, Lisa Rousselle de Tyne Valley, Théo Thériault de Wellington et Marc Arsenault de Petit-Rocher, représentant la Société des Jeux de l'Acadie. En plus d'assister aux cérémonies d'ouverture au parc de base-ball de Trois-Rivières, les membres de l'Académie ont assisté au plus grand nombre de

compétitions sportives. Mme Michelle Gendron de Sport Québec a reçu la délégation à la centrale administrative et a expliqué le processus administratif des Jeux. Les membres de l'Académie ont pu rencontrer les officiels de chacune des délégations régionales (16).

Les membres de l'Académie Jeunesse s'affaireront maintenant à préparer nos athlètes en vue des Jeux régionaux de Tignish en mai prochain. ★

Levée de fonds, vente de produits ADL

(J.L.) La classe de leadership et le comité des sports de l'école Évangéline joignent leurs forces pour ramasser des fonds. Ils organisent une vente de produits ADL qui va débiter le 22 mars pour prendre fin le 1^{er} avril. Durant cette période, les membres du comité vont téléphoner dans tous les foyers de la région, pour y vendre du poulet, du poisson, de la pizza et des jus, tous surgelés. L'argent recueilli (on vise environ 1000 \$ de profit) servira à payer les activités du programme de leadership, à acheter des uniformes, à aider aux sports interscolaires. Les produits seront livrés le 15 avril, à Wellington. Si vous n'avez pas reçu d'appel d'un des membres du comité et que vous voulez placer une commande, communiquer avec Rose Arsenault au 854-2562, Rachel Arsenault au 854-3395, Amy Arsenault au 854-2974 ou Shawn Gallant au 854-2871.



Sur la photo, on voit Keith Arsenault, le président du comité des sports de l'école, avec Rose Arsenault du comité de levée de fonds de la classe de leadership, qui tiennent une boîte de produits ADL. ★

Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard



Appel de candidatures

Le conseil consultatif du programme de remise de la distinction intitulée «Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard» souhaite aviser le public qu'il accepte maintenant des mises en candidatures pour la remise de la médaille en 1999.

L'Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard constitue la plus haute distinction décernée par la province à un citoyen ou à une citoyenne. Cette distinction a été créée dans le but de reconnaître des Insulaires ayant contribué de manière exceptionnelle au tissu social, économique et culturel de la province.

Si vous connaissez une personne qui a fait preuve d'excellence individuelle ou d'un leadership exceptionnel dans sa communauté, dans sa profession ou dans son métier, voilà l'occasion pour vous de la mettre en candidature pour recevoir une reconnaissance et une distinction très particulières.

Pour de plus amples renseignements ou pour se procurer une formule de mise en candidature, communiquer avec le bureau de la greffière, Province House, C.P. 2000, Charlottetown (Î.-P.-É.), C1A 7N8, (902) 368-5970, ou encore auprès de l'un des centres de services régionaux de la province. Veuillez prendre note que les candidatures reçues par les années passées ne seront pas considérées à moins qu'elles ne soient soumis de nouveau avec le formulaire de mise en candidature pour 1999. Les candidatures peuvent être présentées en anglais ou en français.

La date limite pour soumettre une candidature pour la remise de 1999 est le jeudi 1^{er} avril 1999.

CHARLES MACKAY
Secrétaire

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

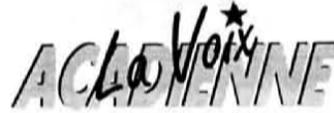
Grant Thornton

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.

Abonnez-vous
dès maintenant



APPEL D'OFFRES

Au nom du ministère de l'Éducation et des commissions scolaires de l'est et de l'ouest, la Section de la planification et de la conception du ministère des Transports et des Travaux publics recevra des soumissions cachetées jusqu'à 14 h, heure locale, le mercredi 7 avril 1999. Les soumissions identifieront clairement le projet pour lequel elles sont soumises. Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue. Voici la liste des projets :

Remplacement du recouvrement de sol
École élémentaire de Tignish
Tignish, comté de Prince, Î.-P.-É.

Le projet comprend l'enlèvement du recouvrement de sol actuel, la préparation de la dalle plancher, la pose d'un nouveau recouvrement de sol en carreaux de carrelage de vinyle composite et des travaux connexes.

Remplacement de la toiture
École secondaire deuxième cycle Three Oaks
Summerside, comté de Prince, Î.-P.-É.

Le projet comprend la pose d'une membrane bitumée modifiée pour couverture et des travaux connexes.

Remplacement des fenêtres
École centralisée de St. Peters
St. Peters, comté de Kings, Î.-P.-É.

Le projet comprend l'installation de fenêtres d'aluminium, la pose d'un revêtement d'acier préfini et des travaux connexes.

Recouvrement extérieur
École centralisée de Souris
Souris, comté de Kings, Î.-P.-É.

Le projet comprend l'enlèvement du bardeau de cèdre en place, la pose de panneaux de bardage en métal préfinis et des travaux connexes.

Il est possible d'obtenir des renseignements supplémentaires auprès de M. Allan Maynard, 368-5835 (tél.), 368-5395 (télééc.).

On peut se procurer les documents de soumission au ministère des Transports et des Travaux publics, 3^e étage, immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown (Î.-P.-É.) sur dépôt de la somme de cent dollars (100 \$), remboursable si les documents de soumission sont retournés dans les 14 jours suivant la date limite de l'appel d'offres. On peut consulter ces documents aux bureaux de l'Association de construction situés à Charlottetown, à Summerside, à Moncton, à Saint-Jean, à Frédéricton et à Halifax. L'ouverture des plis aura lieu au moment indiqué ci-dessus et les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture.

Nous rappelons aux fournisseurs et aux entrepreneurs que le gouvernement de l'Î.-P.-É. et nombre d'autres organismes publics utilisent MERX, le service électronique d'appels d'offres national, pour afficher et distribuer leurs appels d'offres pour les biens et les services. Vous pouvez consulter les appels d'offres du gouvernement de l'Î.-P.-É. en cliquant sur PEIGOV* dans les possibilités de recherche de MERX. On peut obtenir de plus amples renseignements sur MERX en consultant le site Web à l'adresse www.merx.cebra.com, en téléphonant au n° sans frais 1-800-964-MERX (6379) ou en organisant une démonstration MERX dans n'importe quel centre de services régional.



Transports et Travaux publics

Michael F. Currie,
Ministre

Cartes professionnelles



Fitzgerald & Snow Ltd.

Entrepreneur général



Greenwood Drive, C.P. 1325
Summerside (Î.-P.-É.)

Tél.: 436-9256 Téléc.: 436-7678

Pour tous vos
besoins financiers



Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595

Key and McKnight

AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, B.A., LL.B. Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
Nancy L. Key, LL.B. Scott Peacock, B.B.A., LL.B.

Summerside tél.: 902-436-4851 Wellington tél.: 902-854-3424
Summerside téléc.: 902-436-5063 Wellington téléc.: 902-854-3447
494, rue Granville Place du Village
C.P. 1570 Wellington
Summerside (Î.-P.-É.) (Île-du-Prince-Édouard)
C1N 4K4 COB 2E0

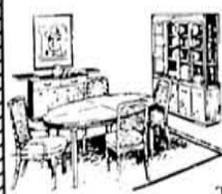
Pour une expérience gastronomique orientale

Buffet chinois à volonté



UNITED CARPET

Tuiles en céramique, stores, moquettes,
vinyle coussiné, bois franc et tapis



Nous apporterons nos échantillons
de produits chez vous!

591, chemin Read
Summerside (Î.-P.-É.)
Tél.: 888-3700 Téléc.: 436-1841

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
Placement sûr et garanti. En vente maintenant.

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA Émission 58

3,65 %
AN 1

OBLIGATIONS À PRIME DU CANADA Émission 7

4,25 % **4,50 %** **5,00 %**
AN 1 AN 2 AN 3

Taux d'intérêt annuel composé de 4,58 %
pour les obligations «C» détenues pendant 3 ans.

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BATISSEZ SUR DU SOLIDE



Les émissions 58 et 7 sont en vente jusqu'au 1^{er} mars à votre
établissement bancaire ou financier.

HMS

**HMS Office
Supplies Ltd.**

291, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)

Tél.: (902) 436-4281
Sans frais: 1-800-668-1163
Téléc.: (902) 436-4534

LIVRAISON GRATUITE
POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPETERIE,
FOURNITURE ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

APPEL D'OFFRES

École élémentaire de West Royalty Charlottetown, comté de Queens, Î.-P.-É.

La Section de la planification et de la conception du ministère des Transports et des Travaux publics recevra des soumissions cachetées jusqu'à 14 h, heure locale, le jeudi 1^{er} avril 1999.

Le projet comprend la construction d'une nouvelle école élémentaire d'environ 4 800 m² et inclut la construction d'une route d'accès au site et l'installation des services connexes, des travaux préliminaires, le pavage, l'érection de la charpente métallique, des travaux de maçonnerie, la construction de la toiture, l'installation de fenêtres d'aluminium, des travaux de menuiserie, la finition intérieure, des travaux électriques et l'installation du système d'extincteurs automatiques.

Les soumissions pour les sous-traitances ci-dessous doivent être faites directement auprès des entrepreneurs généraux par l'entremise du bureau de dépôt des soumissions de l'Association de construction de l'Î.-P.-É.

Mécanique
Extincteurs automatiques
Électricité

Les soumissions pour les sous-traitances ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le mardi 30 mars 1999.

Les soumissions seront clairement identifiées comme suit :

Soumission : «École élémentaire de West Royalty»

On peut se procurer les documents de soumission au ministère des Transports et des Travaux publics, 3^e étage, immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, (Î.-P.-É.) sur dépôt de la somme de cent dollars (100 \$), remboursable si les documents de soumission sont retournés dans les 14 jours suivant la date limite de l'appel d'offres. On peut consulter ces documents aux bureaux de l'association de construction situés à Charlottetown, à Summerside, à Moncton, à Saint-Jean, à Frédéricton et à Halifax. L'ouverture des plis aura lieu au moment indiqué ci-dessus et les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture. Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Nous rappelons aux fournisseurs et aux entrepreneurs que le gouvernement de l'Î.-P.-É. et nombre d'autres organismes publics utilisent MERX, le service électronique d'appels d'offres national, pour afficher et distribuer leurs appels d'offres pour les biens et les services. Vous pouvez consulter les appels d'offres du gouvernement de l'Î.-P.-É. en cliquant sur PEIGOV* dans les possibilités de recherche de MERX. On peut obtenir de plus amples renseignements sur MERX en consultant le site Web à l'adresse www.merx.cebra.com, en téléphonant au n° sans frais 1-800-964-MERX (6379) ou en organisant une démonstration MERX dans n'importe quel centre de services régional.



Transports et Travaux publics

Michael F. Currie
Ministre

APPEL D'OFFRES

Entretien de l'éclairage routier dans des comtés de Prince, Queens et Kings, sur l'échangeur d'Albany et sur le pont Hillsborough.

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'à 14 h, le vendredi 19 mars 1999.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

À noter : L'ouverture des plis aura lieu au moment indiqué ci-dessus. Les soumissionnaires sont invités à présenter leur soumission en personne (ou autrement) et à assister à l'ouverture.

On peut se procurer les formulaires de soumission du soussigné, immeuble Jones, 2^e étage, 11, rue Kent, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard.



Michael F. Currie
Ministre

Transports et Travaux publics



L'institut des Études de l'Île
The Institute of Island Studies présente

Lumière sur le chemin

un forum public sur le Rapport d'évaluation de l'Économie du savoir de l'Île-du-Prince-Édouard à l'Hôtel Rodd de Charlottetown, salle Georgian, le 22 mars

COMMANDITAIRES

Développement des ressources humaines Canada

Partenariat sur l'Économie du savoir de la province de l'Î.-P.-É.

Agence de promotion économique du Canada atlantique

Island Tel

Université de l'Î.-P.-É.

Holland College

PROGRAMME

- 9 h Introduction et contexte
10 h Bilan des recommandations avec les docteurs Michael Greene et David Bodde, du Conseil national de recherche des É.-U.
Midi Le dîner sera fourni
13 h Panel de discussion
La réalité virtuelle : Les dynamiques du modèle d'étude de cas virtuel
14 h 30 Panel de discussion
Vers une stratégie de l'Économie du savoir de l'Île-du-Prince-Édouard
16 h Prochaine étape?

(Veuillez vous inscrire en téléphonant à Nancy Murphy des Études de l'Île au (902) 566-0611)

OFFRE D'EMPLOI

Commis au service de la paie (payroll clerk)

La Coopérative des pêcheurs l'Acadienne est à la recherche d'un.e commis au service de la paie à temps plein de la mi-avril à la mi-octobre. La personne doit avoir une attitude positive, être capable de travailler en équipe et être capable de rencontrer des dates limites. Être bilingue et avoir des connaissances du logiciel AccPac sont des atouts, mais ne sont pas nécessaires. S'il vous plaît, faites parvenir votre curriculum vitae à :

La Coopérative des pêcheurs l'Acadienne
C.P.115,
Wellington R.R. 3
Abram-Village, Î.-P.-É.
COB 2E0

ou par télécopieur au 854-2140 avant le vendredi 26 mars 1999. Les appels téléphoniques ne seront pas acceptés.

École Évangéline en bref

Par Christian GALLANT et
Melissa ARSENAULT

Sean O'Holloran a été embauché comme mentor en technologie. Carolyn Duguay travaillera avec les élèves du cours d'informatique de 12^e année afin de créer un site web à l'école.

On aimerait féliciter tous les gymnastes qui ont été à la compétition provinciale de gymnastique. Pour les filles Bantam, Jennifer Cormier a remporté la médaille d'or; Stéphanie Richard a remporté la médaille d'argent et Amanda Arsenaault a remporté la médaille de bronze. Pour les filles pré-novices : Karen Gallant a remporté la 10^e position et Michelle Martin a remporté la 8^e position.

Voici notre choix pour la chronique sur les enseignants : Paul Cyr est un homme organisé dans tout ce qu'il fait. Il a des connaissances profondes dans tous les sports. Ça fait 12 années qu'il enseigne. Pour chaque cheveux perdu, un succès s'est réalisé. Il apprécie quand les cours vont bien et les élèves sont contents. Le moment le plus embarrassant qu'il a vécu en enseignant le cours d'éducation physique est lorsqu'il s'est déchiré un ligament dans le genou et il ne pouvait pas se lever. Les élèves ont été obligés de l'aider. M. Paul n'aime pas lire l'anglais publiquement car il trouve ça tannant. L'accident le plus grave que M. Paul a déjà vu en éducation physique à cette école était une fracture du bras. Il fait l'entraînement du soccer et de la balle-molle. Il est membre de la commission de récréation. M. Paul est un professeur super qui nous impressionne toujours. ★



Besoin d'un coup de main?

PROGRAMME
COMMUNAUTAIRE
DES BÉNÉVOLES
EN MATIÈRE D'IMPÔT

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus?

Si votre situation fiscale est simple, nos bénévoles spécialement formés sont prêts à vous aider. Ce service est gratuit et confidentiel.

Pour savoir si vous avez droit
à ce service, composez le :

1 800 959-7383



Revenu Canada
Revenue Canada

Canada